

Charte

pour des semences de qualité

Pourquoi des semences libres de droit ?

Pour lutter contre les monopoles et contre la normalisation de la nature, donc éviter que les légumes soient standardisés et calibrés comme des produits industriels.

Pourquoi non issues de lignées pures ?

Les variétés de type "lignée pure" ne possèdent pas de diversité génétique leur permettant d'exprimer d'autres caractères que ceux pour lesquels le semencier les a sélectionnées. Elles sont donc très homogènes : tous les individus sont visuellement semblables et se comportent de la même façon, avec un potentiel d'évolution ou d'adaptation faible.

Pourquoi pas des hybrides F1 ?

Les variétés hybrides F1 sont issues de la combinaison de deux lignées pures (de plantes à fécondation croisée principalement). Leur objectif est d'obtenir des plantes vigoureuses et productives. A la différence des populations et des lignées pures, les caractéristiques des hybrides F1 obtenus ne sont pas reproductibles par simple ressemis. En effet, si on resème une graine issue d'un hybride F1, on obtient une majorité de plantes dégénérées, de faible vigueur.

Pourquoi pas des OGM ?

Actuellement, les organismes génétiquement modifiés sont principalement utilisés par l'industrie chimique afin d'accroître les ventes de pesticides et d'exercer un contrôle sur la production de graines, en empêchant les agriculteurs de conserver les semences. Il en résulte une pratique de la monoculture à grande échelle, des super-parasites, des mauvaises herbes ultra-résistantes et des risques potentiels pour la santé de l'homme et de l'animal.

Ces semences sont adaptées aux intrants chimiques. Le cahier des charges de l'agriculture biologique n'exclut pas l'utilisation de semences issues de biotechnologies telles que la mutagénèse ou la CMS (« stérilité mâle cytoplasmique »). De nombreuses variétés de choux commercialisées en bio sont issues de CMS, mais le semencier n'est pas dans l'obligation d'afficher la méthode de sélection utilisée.

Pourquoi des variétés anciennes ?

Pour la biodiversité, la conservation du patrimoine, la lutte contre les monopoles.